



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Psychologie

de l'Université Lille 3 – Sciences
humaines et sociales – Charles de
Gaulle

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Lille

Etablissement déposant : Université Lille 3 - Sciences humaines et sociales - Charles de Gaulle

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Psychologie

Domaine : Sciences humaines et sociales (SHS)

Demande n° S3MA150008647

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de Lille 3.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La formation vise à former les étudiants à la profession de psychologue, laquelle est protégée par un titre, le contenu des enseignements et les compétences visées sont donc liés aux conditions de reconnaissance du titre. Les différents champs de la psychologie sont couverts (travail, éducation, santé, handicap,...). La formation permet la poursuite en doctorat. La mention de psychologie de Lille 3 propose sept spécialités. Elle est à double vocation : recherche et professionnelle.

Les étudiants peuvent s'inscrire en M1, s'ils sont titulaires d'une licence de psychologie. Une sélection sur dossier conditionne l'inscription en M2. Le M1 propose un enseignement en tronc commun avec des enseignements obligatoires axés sur la formation à la recherche et à la pratique clinique d'une part, et des options à choix qui préfigurent les orientations possibles pour les spécialités d'autre part. En M2, il n'existe pas d'enseignements en tronc commun entre les spécialités. Certaines d'entre elles proposent plusieurs parcours. Un stage obligatoire d'au moins 500 heures en M2 conditionne l'accès au titre. Par ailleurs, une partie des enseignements en M1 et en M2 est assurée par des professionnels.

L'équipe pédagogique est forte de 58 professeurs et maîtres de conférences de psychologie, auxquels s'ajoutent 11 professeurs et maîtres de conférences d'autres sections. Cette mention est adossée à deux laboratoires de recherche de l'Université de Lille 3, ainsi qu'à une équipe d'un laboratoire de l'Université de Lille 2. Cet environnement permet le développement du volet recherche de la formation. Par ailleurs, quelques enseignants sont rattachés à une équipe de recherche de l'Université de Paris 7



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Les objectifs de la formation sont clairs. La structure de la formation sur deux ans, avec un large tronc commun en M1 et des options qui préfigurent les choix en M2 est cohérente. Il est cependant regrettable que la spécialité *Analyse expérimentale et appliquée du comportement* échappe sans raison à cette mutualisation des enseignements fondamentaux. En M2, il n'existe pas de mutualisation entre les différentes spécialités. Il pourrait certainement être envisagé de mutualiser les enseignements liés à l'éthique de la profession. Il faut noter que les intitulés des spécialités ne sont pas très lisibles pour le profane, et la multiplication des orientations cliniques introduit de la confusion dans l'offre de formation. Dans l'ensemble, les modalités pédagogiques sont cohérentes avec les objectifs visés (avec parfois une certaine hétérogénéité dans l'attribution des ECTS par rapport au volume horaire des enseignements). Un mémoire de recherche est mis en place, à la fois en M1 et M2. Le stage est de 500 heures au minimum, heures distribuées sur les deux ans, et une partie notable de l'enseignement est assurée par des professionnels dès le M1. Il n'existe pas d'affichage de compétences additionnelles demandées, par exemple en anglais, qu'il serait certainement bon d'introduire dans la maquette (en M1 par exemple).

L'Université de Lille 3 est le seul établissement public à proposer une formation de psychologie dans la région Nord- Pas de Calais. L'adossement recherche est réalisé par la présence de deux EA (*Psychologie : interactions, temps, émotions, cognition*, d'une part, et *Unité de recherche en sciences cognitives et affectives*, d'autre part), ainsi que par une équipe appartenant à une EA de Lille 2 (*Laboratoire de neurosciences fonctionnelles et pathologiques*, n°4559). Quelques enseignants se sont inscrits dans un laboratoire de l'Université Paris 7. L'adossement aux milieux socio-professionnels, central pour les stages, est en place, avec une mention spéciale dans le domaine de la santé. Des liens pédagogiques avec d'autres universités au niveau national ou au niveau international ne sont pas mentionnés au niveau de la mention. Ils seraient pertinents pour certaines spécialités. L'ouverture à l'international mériterait d'être développée.

L'attractivité de cette formation, avec plusieurs centaines d'étudiants inscrits en M1, est patente. Pour le M2, lorsque les chiffres sont indiqués, l'attractivité est réelle, et de nombreux dossiers proviennent d'autres universités françaises. Par contre, la présence d'étudiants étrangers est rarement mentionnée. Les taux de réussite des étudiants en M1, ni, parfois, en M2, ne sont pas donnés. Le taux d'insertion professionnelle affiché des étudiants de 90 % à 30 mois est très satisfaisant pour certaines spécialités, mais on manque là encore de tableaux précis. Si le suivi de l'insertion des étudiants semble bien présent, le dossier est trop allusif sur cette partie pour un certain nombre de spécialités. Enfin, il n'y a aucune estimation du nombre des étudiants ayant réussi le M1, mais qui n'ont pas eu accès à un M2, et il n'est pas précisé si des actions particulières sont engagées pour leur réorientation.

L'équipe pédagogique est très importante, et tous les domaines de la psychologie y sont représentés. De nombreux professionnels apportent leur contribution à l'enseignement. La mention est pilotée par un conseil de perfectionnement, où les responsables des spécialités, des représentants des professionnels et des étudiants sont présents. On pourrait souhaiter qu'un expert extérieur à l'établissement puisse être sollicité pour donner un avis sur la mention. En ce qui concerne le suivi de la formation, l'Université de Lille 3 a mis en place une enquête de satisfaction pour les enseignements (OFIVE), où plus de 75 % des étudiants se déclarent totalement ou plutôt satisfaits de leur formation. En ce qui concerne les recommandations émises par l'AERES, elles ont été très partiellement suivies, mais le dossier mentionne qu'une évolution sur l'organisation des spécialités, avec en particulier une clarification des intitulés, est en cours. Par contre, certaines recommandations n'ont été suivies d'aucun effet, et ce point sera abordé au niveau de la spécialité *analyse expérimentale et appliquée du comportement*.

La qualité du dossier est globalement satisfaisante, mais, pour certaines rubriques, les informations sont vraiment trop lacunaires et rendent l'appréciation difficile (attractivité, taux de réussite, fiches RNCP qui ne sont pas toutes jointes en annexe, notamment).

- Points forts :

- Bon adossement recherche et bon adossement professionnel.
- Equipe pédagogique qui couvre tous les domaines de la psychologie.
- Mutualisation des enseignements fondamentaux en M1 (sauf pour une spécialité).
- Taux d'insertion annoncé comme excellent.

- Points faibles :

- Manque de visibilité dans les intitulés des parcours.
- Les relations vers l'international sont insuffisantes.



- Une spécialité *Analyse expérimentale et appliquée du comportement* dont l'organisation et la formation semblent autarciques.

- Recommandations pour l'établissement :

Les points forts de cette mention sont nombreux. Pour l'avenir, il serait bien que les perspectives de réorganisation de la mention aillent dans le sens d'une meilleure lisibilité des spécialités proposées (ou des parcours, selon la nouvelle terminologie). Il serait bon de rappeler également que nul ne peut échapper à un minimum de mutualisation des enseignements au niveau du MI au moins, ce qui permet d'assurer aux étudiants une formation plus ouverte à tous les courants actuels de la psychologie, et donc une meilleure préparation à leur avenir professionnel.



Evaluation par spécialité

Analyse expérimentale et appliquée du comportement

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université de Lille 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit de combiner l'approche fondamentale et les domaines d'application en sciences du comportement. A noter la présence d'un stage professionnalisant, effectué en alternance avec les enseignements et d'au moins 500 heures, donnant accès au titre. Il n'existe aucune mutualisation des enseignements en M1 et M2 avec d'autres spécialités de la mention. Les professionnels interviennent dans l'enseignement à la fois en M1 (30 %) et en M2 (30 %). Cette spécialité a développé des partenariats avec les Universités de West Virginia (USA) et Brasilia (Brésil), mais on ne connaît pas la nature institutionnelle de ces partenariats. Aucune convention n'est disponible en annexe.

Une partie des enseignements du M2 est donnée par visio-conférences en partenariat avec l'Université de West Virginia (USA). On peut supposer que les inscriptions des étudiants dans la spécialité se font sur dossier dès l'entrée du M1.

- Appréciation :

Les objectifs de la formation en sciences du comportement sont clairs. Les critères d'accès au titre de psychologue (intervention de professionnels dans la formation, un stage d'au moins 500 heures, notamment) sont respectés, et l'organisation pédagogique permet également une formation à la recherche. En revanche, l'idée qu'il faut - pour atteindre ce but - ne pas présenter aux étudiants d'autres approches en psychologie est regrettable, car cela permettrait de développer leur esprit critique et de mieux assurer leur avenir dans un paysage professionnel en constante évolution. Une ouverture de cette spécialité au tronc commun qui est proposé au niveau de la mention est à réaliser. La mise en place de compétences transversales (anglais, informatique) est en place, mais sans référence à une certification. L'adossement recherche et les adossements professionnels de cette formation ne sont pas renseignés, items pourtant critiques pour une formation de niveau master.

L'attractivité de cette spécialité n'est pas connue dans la mesure où on ignore le nombre de dossiers déposés. Les taux de réussite ne sont pas connus. Les étudiants sont tous issus en 2012 de l'Université de Lille 3 (5 « extérieurs » en 2011), ce qui en fait une spécialité à « caractère régional ». Comme cette spécialité est de construction récente, on ne dispose pas de données de l'Observatoire des formations, de l'insertion et de la vie étudiante (OFIVE). Les insertions professionnelles existent, mais on ignore dans quelle proportion, le taux des étudiants ayant répondu n'étant pas renseigné. Seules des données brutes sont transmises. Il serait également intéressant de savoir si tous les emplois correspondent bien à la formation proposée. On ne dispose pas, en outre, de la fiche RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles). L'équipe pédagogique est composée de 3 enseignants-chercheurs de la 16^{ième} section (2 professeurs et 1 maître de conférences), mais 1 professeur assure à lui seul l'essentiel de l'enseignement en M2, ce qui peut être source de dérives, et il importerait de mieux équilibrer les charges d'enseignements. Le pilotage de la spécialité est fait par un conseil de perfectionnement, qui comprend 4 enseignants-chercheurs (dont 1 de West-Virginia), 2 étudiants et 1 professionnel. La périodicité des réunions n'est pas renseignée.



- Points forts :
 - Part importante des enseignements qui forment à la recherche.
 - Taux notable d'interventions des professionnels.
 - Collaborations avec des universités étrangères.

- Points faibles :
 - Pas d'adossement à des unités de recherche (ou non renseigné).
 - Adossements professionnels qui ne sont pas renseignés.
 - Manque d'ouverture aux différents champs de la psychologie.
 - Absence totale de mutualisation au niveau du M1.
 - Pas ou peu d'attractivité de cette spécialité au niveau national.
 - Dossier très lacunaire.
 - Manque de données relatives à l'insertion professionnelle.

- Recommandations pour l'établissement :

Les quelques points forts de cette spécialité ne peuvent occulter les questions qui se posent sur son fonctionnement. L'organisation pédagogique serait à refonder, de manière à élargir et enrichir la formation des étudiants ; la mise en place d'un tronc commun important en M1 avec les autres spécialités de la mention serait un élément incontournable de cette réorganisation. Il serait également important de connaître les établissements publics ou privés qui sont demandeurs de ce type de formation très ciblé. L'ajustement du nombre des étudiants formés à l'importance de la demande professionnelle serait alors à étudier. Par ailleurs, alors que les UE de formation à la recherche occupent une place importante dans l'enseignement, il serait nécessaire d'identifier le laboratoire auquel cette spécialité est adossée. Enfin, il serait bien de remédier aux déséquilibres observés dans la participation pédagogique des quelques universitaires qui concourent au fonctionnement de la spécialité.



NeuroPsychologie clinique, évaluation périchirurgicale et réhabilitation cognitive.

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Lille 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité forme des psychologues spécialisés en neuro psychologie clinique, qui prennent en charge des patients souffrant de déficits cognitifs, qui évaluent ces troubles et proposent des techniques de réadaptation. La spécialité propose parallèlement une formation à la recherche. Des collaborations avec des professionnels belges (Bruxelles, Louvain-la-Neuve, Liège) sont présentes dans le domaine de la réhabilitation cognitive. Les contenus des UE et la présence d'une stage d'au moins 500 heures réparties sur le M1 et le M2 sont tout-à-fait cohérents avec les objectifs visés. La sélection des étudiants se fait sur dossier à l'entrée du M2.

- Appréciation :

Les objectifs de la formation sont clairs. Les critères d'accès au titre de psychologue (intervention de professionnels dans la formation, un stage d'au moins 500 heures, notamment) sont respectés, et l'organisation pédagogique permet également une formation à la recherche. En M1, il existe une mutualisation importante des enseignements avec cinq autres spécialités de la mention, et un mémoire de recherche doit être réalisé. En M2, aucun enseignement n'est mutualisé. Les étudiants rédigent un mémoire de neuropsychologie. Sur le plan des compétences transversales, un enseignement d'anglais est mis en place. Un dispositif de formation continue fonctionne et accueille 2 ou 3 étudiants par an. L'adossement recherche est assuré par l'EA 4559 de Lille 2, et les étudiants sont invités à participer aux manifestations scientifiques de la Société de neuropsychologie de langue française. L'adossement professionnel est assuré par de nombreux partenariats au niveau national ou régional avec des structures de soin (CHU, Centres de réadaptation, EHPAD).

Cette spécialité est très attractive, avec 145 dossiers de candidature venant de toute la France, mais aussi d'Europe (Belgique, Luxembourg, Allemagne, Suisse). La capacité du M2 est de 25 à 29 candidatures/an (dont une moitié des effectifs provenant de Lille). Les taux de réussite au diplôme ne sont pas renseignés. Les enquêtes OFIVE indiquent un taux d'insertion professionnelle excellent de 95,7 %. De plus, les étudiants qui ont une activité professionnelle s'inscrivent en thèse dans des proportions notables (8,8 %).

Sur le plan pédagogique, le nombre des enseignants-chercheurs intervenants dans cette spécialité est de 5 (1 professeur et 4 maîtres de conférences). Un conseil de perfectionnement de la spécialité, composé de 3 enseignants-chercheurs et de 2 professionnels se réunit une fois l'an. Les étudiants semblent satisfaits de la formation (données de l'OFIVE), et un sondage réalisé par le biais d'internet auprès d'anciens étudiants donne des taux de satisfaction très bons (62,5 % de réponses).

- Points forts :

- Très bons adossements recherche et professionnel.
- Cohérence pédagogique.
- Excellente attractivité.
- Taux élevé d'insertion professionnelle.
- Taux important de poursuite en doctorat.

- Points faibles :

- Une équipe pédagogique peu étoffée au niveau des professeurs.
- Absence d'un expert extérieur et de représentants étudiants au conseil de perfectionnement.



- Manque de visibilité institutionnelle aux partenariats européens et développement faible des collaborations internationales.
- Insuffisance des volumes horaires concernant la pratique clinique.

- Recommandations pour l'établissement :

Cette spécialité, dont on soulignera l'attractivité et les bons résultats pour les débouchés professionnels des étudiants, devrait être confortée par un recrutement au niveau des professeurs, d'autant qu'elle donne lieu à de bons taux de poursuites en thèse. Dans la même veine, il serait important d'améliorer sa visibilité internationale. Ajouter un expert extérieur à l'établissement dans le conseil de perfectionnement de cette spécialité serait un premier pas pour améliorer cette ouverture à l'international.



Psychologie clinique des interventions cognitivo-comportementales, éducatives et sociales.

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Lille 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité a pour objectif de former des professionnels et des chercheurs susceptibles d'être opérationnels dans des champs variés tels que la psychologie sociale, les émotions, les thérapies comportementales et éducatives, le développement et l'éducation. Ce qui fait l'unité de ces approches est un ancrage cognitivo-comportemental. La spécialité propose trois parcours aux objectifs distincts (pas de mutualisation des enseignements entre les parcours). Le parcours *Thérapies émotionnelles comportementales et cognitives* (TECC) forme des praticiens spécialisés sur le traitement et la prévention de dysfonctionnements émotionnels auprès de populations diverses (enfants, adolescents, adultes). Le parcours *Interventions éducatives et sociales* (IES) vise l'élaboration et la participation à des programmes de prévention destinées aux personnes en situation d'exclusion, et le parcours *Handicap et troubles du développement et des apprentissages* (HDTA) concerne l'évaluation et la prise en charge dans ce domaine. Les aspects professionnalisants (dont les stages) et la formation à la recherche (dont le mémoire de recherche en M1) sont mis en place. Cette spécialité est adossée à l'EA 4072 (Psychologie : interactions, temps, émotions, cognitions). Si la part des enseignements assurés par des professionnels est indiquée (40 %), on ignore quelles sont les structures publiques ou privées qui sont en partenariat avec la spécialité et permettent son adossement professionnel. Le dossier n'indique pas de dispositif de formation continue (bien que les fiches RNCP laissent supposer le contraire), ni de relations et échanges internationaux.

- Appréciation :

Les critères d'accès au titre de psychologue (intervention de professionnels dans la formation, un stage d'au moins 500 heures, notamment) sont respectés et l'organisation pédagogique permet également une formation à la recherche. La mutualisation des enseignements est présente en M1 (avec cinq autres spécialités de la mention). En M2, aucun enseignement n'est mutualisé, ni avec d'autres spécialités, ni entre les parcours, alors que ce serait certainement envisageable pour les deux parcours IES et HDTA au minimum. Par ailleurs, il existe probablement des recouvrements entre un des parcours de cette spécialité (HDTA) et la spécialité *Psychologie clinique et sociale de la santé*, ce qui mériterait d'être éclairci.

L'attractivité de cette spécialité n'est pas renseignée, pas davantage la provenance des dossiers. La capacité d'accueil est de 45 étudiants pour les trois parcours, mais la répartition des effectifs entre les parcours n'est pas connue. Les taux de réussite au diplôme ne sont pas donnés. 8 étudiants se sont orientés vers un doctorat, dont une moitié sur des thèses financées, ce qui est excellent. Le dossier indique 90 % de taux d'insertion professionnelle, sans plus de précision.

L'équipe pédagogique est composée de 15 enseignants-chercheurs, dont 4 professeurs. La spécialité est pilotée par un conseil de perfectionnement, qui regroupe 6 enseignants-chercheurs (2 par parcours), 6 professionnels (2 par parcours) et 3 étudiants. La périodicité est de deux réunions par an. Selon l'enquête de l'OFIVE, les étudiants se disent satisfaits de la formation (60 % de réponses au questionnaire). Les enseignements sont ensuite ajustés à partir des avis donnés.

- Points forts :

- Bon adossement recherche.
- Forte représentation des professionnels dans l'enseignement.
- Taux d'insertion professionnel satisfaisant et taux de poursuite en thèse important.



- Points faibles :
 - Pas de liens visibles avec des formations similaires à l'étranger.
 - Manque de mutualisation des enseignements entre les parcours et avec d'autres spécialités de la mention.
 - Manque de visibilité de la structuration de la spécialité et de ses parcours.

- Recommandations pour l'établissement :

Certains parcours de cette spécialité peuvent présenter des points de chevauchement avec une autre spécialité (*Psychologie clinique et sociale de la santé*) ; l'organisation future qui est projetée (neuf parcours qui remplaceront les spécialités et parcours actuels) devrait veiller à les faire disparaître, pour une meilleure lisibilité de l'offre de formation. Il serait important d'améliorer la visibilité européenne/internationale de cette spécialité. Ajouter un expert extérieur à l'établissement dans le conseil de perfectionnement serait un premier pas vers une telle ouverture.



Psychologie -clinique et sociale de la santé.

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Lille 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité: /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité vise à former des psychologues experts dans l'accompagnement psychothérapeutique de populations à risque ou rendues vulnérables par des atteintes somatiques et mentales. Cette prise en charge est individuelle et/ou collective (contexte familial et environnemental). Les fondements théoriques relèvent de la psychopathologie, de la psychologie de la santé et des pratiques cliniques. Deux parcours indépendants sont proposés : le premier - *Psychologie clinique et sociale de la santé* - reprend l'intitulé de la spécialité ; le second s'intitule *Psychopathologies, approches cliniques et thérapeutiques*. Les UE mutualisées sont présentes en M1. Il n'existe pas de mutualisation en M2 entre les parcours. La part des enseignements assurée par des professionnels est particulièrement importante en M2 (60 %). La spécialité est adossée à l'EA 1059 (Unité de recherche en sciences cognitives et affectives) : les étudiants sont invités à participer aux séminaires du laboratoire, et la formation à la recherche est assurée. La mise en place de dispositif de formation continue n'est pas mentionnée. Aucune convention avec des formations étrangères analogues n'a été signée. L'acquisition de compétences transversales n'est pas totalement assurée.

- Appréciation :

Les objectifs de la formation sont clairs. Les critères d'accès au titre de psychologue (intervention de professionnels dans la formation, un stage d'au moins 500 heures, notamment) sont respectés, et l'organisation pédagogique permet également une formation à la recherche (en M1 avec le mémoire de recherche et en M2). Le premier parcours comporte vraisemblablement des recouvrements avec la spécialité *Psychologie clinique des interventions cognitivo-comportementales, éducatives et sociales* dans ses objectifs. Le parcours *Psychopathologies, approches cliniques et thérapeutiques* pourrait, quant à lui, présenter des chevauchements avec le parcours *Psychopathologies et psychologie clinique, approche analytique*, dont les objectifs thérapeutiques s'adressent aux mêmes types de patients. Dans ce dernier cas de figure, la formation des étudiants ne pourrait que tirer bénéfice d'une mise en perspective des deux approches.

C'est une formation très attractive, qui reçoit 110 à 130 dossiers de candidatures par an, dont une moitié hors de l'Université de Lille 3. La capacité d'accueil de la spécialité pour les deux parcours est de 24 à 28. Les taux de réussite au diplôme ne sont pas indiqués et la spécialité est trop récente pour que l'on dispose de statistiques de l'OFIVE. Un suivi organisé par les responsables de la spécialité indique un placement professionnel dans l'année qui suit l'obtention du diplôme, sans plus de précision. La poursuite en thèse est financée pour deux étudiants. La fiche RNCP n'est pas jointe, et les adossements professionnels ne sont pas identifiés.

L'effectif de l'équipe pédagogique est de 8 enseignants-chercheurs (dont 4 professeurs). Un conseil de perfectionnement réunissant les responsables de la spécialité et des deux parcours, deux représentants des professionnels et un étudiant de chaque parcours se réunit annuellement. Les taux de réussite en M2 ne sont pas précisés, et les modalités de l'évaluation des enseignements par les étudiants sont mis en place (sans données jointes).

- Points forts :

- Qualité de l'adossement à la recherche.
- Spécialité très attractive.



- Points faibles :
 - Clivage complet des enseignements entre un des parcours et une autre spécialité : un minimum de mutualisation en M2 serait souhaitable.
 - Absence complète de contrôle continu en M2.
 - Pas d'ouverture à l'international.
 - Dispositif de formation continue inexistant.

- Recommandations pour l'établissement :

Un minimum de mutualisation en M2 serait souhaitable entre les parcours actuels de *Psychopathologies, approches cliniques et thérapeutiques* et la spécialité *Psychopathologies et psychologie clinique : approches analytiques*. Cette modification serait à examiner dans la prochaine maquette, avec la réorganisation en neuf parcours, au-delà de la mutualisation de certains enseignements entre les deux parcours de cette spécialité. Les relations que pourraient mettre en place cette formation avec des formations analogues en Europe ou au niveau international valoriseraient la spécialité.



Psychologie des processus neuro-cognitifs et sciences affectives

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Lille 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Co-diplomation avec l'Université de Minho (Portugal).

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité propose une formation au diagnostic et à la prise en charge des déficits cognitifs et affectifs. Il s'agit d'une formation scientifique approfondie sur les bases neurales du fonctionnement cognitif et affectif normal et pathologique. Une approche innovante s'appuie sur des technologies du numériques (recherche et innovation dans les environnements visuels numériques et interactifs) pour la recherche, mais aussi pour des prises en charge thérapeutiques innovantes (stimulation cognitive). Cette formation est prioritairement dédiée à la recherche (60 % des enseignements, et les 40 % restants à la professionnalisation). La durée du stage en M2 est de 500 heures. Cette spécialité est adossée à l'EA 1059, à laquelle les étudiants participent. Des débouchés professionnels existent dans le secteur de la santé, le secteur médico-légal, en entreprise et dans les PME.

- Appréciation :

L'organisation des UE est en parfaite cohérence avec les objectifs visés. Il est envisagé que les enseignements soient réalisés en anglais pour moitié, et dans cette perspective, il serait certainement souhaitable d'en introduire un enseignement assez tôt dans le parcours. On soulignera l'ouverture européenne de cette spécialité, avec une co-diplomation avec l'Université de Minho au Portugal.

Cette spécialité est encore récente, et on observe une progression des effectifs importante avec 16 inscrits en 2012. En revanche, l'attractivité (nombre de dossiers, origine des dossiers) n'est pas renseignée. La capacité d'accueil n'est pas connue. Une forte proportion d'étudiants poursuit en doctorat (30 % l'an dernier pour les étudiants français), et beaucoup des thèses sont financées (conseil régional, communauté urbaine Lille métropole, allocations ministérielles). 80 % de ceux qui ne poursuivent pas en thèse auraient trouvé un emploi.

L'équipe pédagogique est composée de 9 enseignants-chercheurs (dont 4 professeurs) auxquels s'ajoutent 3 enseignants-chercheurs d'autres sections. Un conseil de spécialité est mis en place. Il est constitué de 4 enseignants-chercheurs, 2 psychologues, 1 représentant des entreprises, et 1 ancien étudiant. Ce conseil a pour objectif d'améliorer le contenu de la formation et son adéquation au monde professionnel.

La formation est évaluée en interne de façon hebdomadaire par questionnaire (la périodicité paraît excessive). Des rencontres régulières avec des intervenants sont mises en place, et deux rencontres par an sont organisées entre les enseignants-chercheurs et les étudiants.

- Points forts :

- Pratiques innovantes concernant la question de la prise en charge des patients.
- Bons adossements recherche et professionnel.
- Poursuites en thèses nombreuses.
- Collaboration avec une université étrangère.

- Points faibles :

- Insuffisance des enseignements centrés sur la pratique clinique.
- Absence d'expert extérieur dans le conseil de perfectionnement.



- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de renforcer le pilotage de cette spécialité par la participation d'expert extérieur au conseil de perfectionnement, et de développer les enseignements liés à la pratique clinique.



Psychologie du travail et des organisations

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Lille 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité forme des spécialistes en psychologie du travail qui peuvent occuper des emplois de chargés des ressources et relations humaines, ou de consultants en cabinet de conseil. Les objectifs scientifiques de la formation sont d'analyser scientifiquement les rapports de la personne au travail et à son organisation. Cette formation est organisée en trois parcours : *Psychologie du travail Evaluation psychologique des personnes et des systèmes ; Ergonomie et conception des systèmes de travail*. L'adossé recherche est réalisé par l'EA 4072. 2 UE sont directement liées à la recherche, et les étudiants sont incités à participer aux manifestations scientifiques. Si, en M1, le mémoire est un mémoire de recherche, il est lié en M2 à une recherche sur le terrain. La part des enseignements par les professionnels avoisine les 50 % en M2 et les 500 heures minimales de stage sont réalisées. Un dispositif de formation continue semble possible à la lecture des fiches RNCP. Les relations et échanges internationaux ne sont pas renseignés.

- Appréciation :

L'organisation des UE est cohérente avec les objectifs de cette spécialité et ses trois parcours. La part professionnalisante est assurée par des enseignements, les stages supervisés et un fort investissement des professionnels dans la formation. La part recherche est assurée par des enseignements, la rédaction du mémoire du M1 et l'adossé au laboratoire. Les perspectives quant à l'organisation pédagogique prévoient de mutualiser plusieurs enseignements sur deux des trois parcours. Un rapprochement avec le master *Ergonomie, santé et développement* de Lille 2 serait également à l'étude. A cette occasion, il sera sans doute nécessaire de préciser les critères de sélection dans le parcours *Ergonomie*, et la position du parcours par rapport à la certification européenne d'ergonomie.

L'attractivité de cette spécialité paraît bonne dans la mesure où elle « reçoit chaque année de nombreuses candidatures de France et de l'étranger ». Toutefois, en l'absence de toute donnée chiffrée, l'estimation est difficile. La capacité d'accueil n'est pas connue et la répartition des étudiants entre les parcours n'est pas renseignée. Les taux de réussite ne sont pas connus. Les accès à l'emploi seraient de 96 %, cependant aucune précision n'est apportée concernant la période d'accès au premier emploi et la nature des contrats (CDD - CDI). On constate 1 ou 2 poursuites en thèse par an (contrat CIFRE (Conventions industrielles de formation par la recherche)). Une diminution du nombre des étudiants serait envisagée pour le prochain quadriennal, ce qu'il faut argumenter si l'on accepte les statistiques de 96 % des étudiants en emploi après le diplôme.

L'équipe pédagogique est composée de 12 à 15 enseignants-chercheurs (selon les parcours) en poste dans les universités de Lille 3, Lille 2, Valenciennes et Artois. Un conseil de perfectionnement pilote la spécialité, composé d'enseignants-chercheurs (en nombre non précisé), de 2 professionnels et de 2 anciens étudiants. Un conseil restreint pour chaque parcours se réunit tous les deux mois. Les étudiants évaluent la formation (OFIVE) et une évaluation des enseignements est organisée en interne. Ses résultats sont exploités en vue d'optimiser les interventions.

- Points forts :

- Forte attractivité.
- Insertion professionnelle.



- Points faibles :
 - Faible taux de poursuite en thèse.
 - Absence d'ouverture à l'international.
 - Pas de prise en compte des compétences transversales.

- Recommandations pour l'établissement :

Cette spécialité couvre un secteur traditionnel de la psychologie. Les aspects professionnalisants et dédiés à la recherche sont présents. Il pourrait être intéressant pour l'avenir de tenter des collaborations internationales, ce qui aurait peut-être des effets sur le taux de poursuite en thèse.



Psychopathologie et psychologie clinique : approches analytiques.

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Lille 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité a pour but de former des psychologues cliniciens dans le champ de la psychopathologie. Elle étudie le fonctionnement psychique à partir des apports théoriques de la psychanalyse. Les objectifs sont de former les étudiants à conduire des entretiens cliniques, de contribuer à la conduite de diagnostic et à proposer des actes thérapeutiques appropriés. L'adossment professionnel est assuré par la participation aux enseignements (20 % en M2). Un stage supervisé d'au moins 500 heures assure l'accès au titre de psychologue. Il n'existe pas d'adossment recherche au sens strict sur l'Université de Lille 3, dans la mesure où les enseignants sont rattachés à une EA de l'Université de Paris Diderot (Paris 7). Tous les enseignements théoriques sont centrés sur la psychanalyse et la méthode analytique.

- Appréciation :

Les objectifs de la formation, dédiée à la formation de psychologues cliniciens dans le cadre du référentiel psychanalytique sont lisibles et cependant restreints, dans la mesure où cette formation, qui se présente comme généraliste, est centrée sur un seul référentiel théorique. Il serait bien d'ouvrir cette spécialité à d'autres perspectives récentes et d'envisager une mutualisation d'enseignements avec la spécialité *Psychologie clinique et sociale de la santé* dans son parcours *Psychopathologies, approches cliniques et thérapeutiques*, de manière à élargir les bases de la formation et ainsi permettre aux étudiants de pouvoir répondre de manière adaptée aux demandes qui leur seront faites professionnellement. A cet égard, la mutualisation des enseignements fondamentaux en M1 est une étape appréciable vers cette ouverture. On ne note pas d'enseignements touchant des compétences transversales (notamment en langue). La fiche RNCP stipule que cette spécialité est ouverte à la formation continue (mais aucune information directe n'est mentionnée dans le dossier). Si la professionnalisation de la formation est mise en place (interventions de professionnels, stage supervisé), il est raisonnable de penser que, pour les poursuites en thèse, les étudiants se tournent vers l'Ecole Doctorale de Paris 7, ce qui limite le périmètre de cette spécialité au master professionnel.

L'attractivité de cette formation n'est pas connue, pour une capacité d'accueil de 30 étudiants. On note un très bon taux d'insertion professionnelle (92 %), mais sans indication d'une embauche en CDD, CDI, et sans précision sur le pourcentage observé de temps partiels, ceux-ci étant souvent très importants pour ce secteur.

L'équipe pédagogique comprend 5 enseignants-chercheurs (dont 1 professeur). Le dossier mentionne l'existence d'un conseil de perfectionnement, mais on n'en connaît, ni la composition, ni la périodicité des réunions. Des représentants étudiants n'y sont pas conviés, semble-t-il. Les données de l'OFIVE donnent une satisfaction globale des étudiants envers la formation, avec des taux de réponse assez moyens (44 %).

- Point fort :

- Mutualisations avec des enseignements de tronc commun en M1.

- Points faibles :

- Intervention de professionnels un peu faible en M2.
- Absence complète d'ouverture en M2 à d'autres problématiques que la psychanalyse.
- Absence d'adossment à la recherche sur Lille, ce qui tend à amoindrir le caractère recherche de cette spécialité.



- Recommandations pour l'établissement :

Les recommandations qui avaient été faites lors de la précédente évaluation n'ont été que partiellement suivies d'effet. L'évolution de cette formation vers plus d'ouverture s'agissant des différents domaines de la psychopathologie clinique serait indéniablement une bonne chose pour l'avenir professionnel des étudiants : des mutualisations avec le parcours *Psychopathologies, approches cliniques et thérapeutiques* seraient à envisager.



Observations de l'établissement

Réponse à l'AERES sur l'évaluation 2014

Master mention Psychologie

N° de dossier : S3MA 150008647

L'établissement remercie les experts de leur lecture attentive et reproduit ci-dessous les réponses de l'équipe pédagogique.

Réponse de l'équipe pédagogique sur l'ensemble de la mention « Psychologie ».

Nous avons pris bonne note de l'évaluation qui a été faite et apportons quelques éléments de réponse. Le master est globalement bien évalué, ce qui est encourageant pour la formation.

Les critiques portant sur le bilan trouvent leur réponse dans le projet tel qu'il a été présenté. Ainsi, certains intitulés ont-ils été modifiés, suite à la réorganisation des parcours; un enseignement mutualisé en M2 a été prévu, et concerne l'éthique. S'agissant de l'ouverture vers l'international, s'il est vrai qu'une seule spécialité est sous convention avec une université étrangère, de très nombreux échanges existent, hors conventionnement. Enfin, l'intégration complète de la spécialité AEAC dans le master de psychologie -avec mutualisation des enseignements- figure dans le projet. Concernant cette spécialité, on peut s'interroger sur l'écart qui existe entre le projet très bien évalué lors de la précédente évaluation et le bilan nettement plus critique qui a été effectué lors de cette dernière évaluation, sans qu'il n'y ait eu véritablement de changement entre le projet et sa réalisation.

Enfin, le conseil de master cherchera à suivre la recommandation du rapport en intégrant un expert extérieur au conseil de master.

1. Spécialité « psychologie du travail »

Le faible taux de poursuite en thèse (2%) est sous-estimé, puisque certains étudiants se sont inscrits à Amiens, le professeur en psychologie du travail et des organisations de Lille 3 étant momentanément rattaché au laboratoire CRP-CPO (qui a soutenu activement la formation en PTO). De plus, depuis la rentrée 2013, huit étudiants sont inscrits en thèses de psychologie du travail (PTO) à Lille 3 (maximum autorisé).

En ce qui concerne le caractère international de la formation, des collaborations et échanges existent avec l'ULB (université Libre de Bruxelles). Deux professeurs de l'ULB interviennent systématiquement dans la formation et le professeur de psychologie du travail français intervient auprès des masters et doctorants de l'ULB. Des efforts seront entrepris afin d'étendre cette collaboration à d'autres pays d'Europe. Les enseignants chercheurs en psychologie du travail de l'université de Lille 3 ont entrepris depuis 2008 une collaboration avec le Canada (Université de Montréal) qui a donné lieu à un programme de recherche et a pu bénéficier aux étudiants de master 1 et 2 notamment sur les thématiques relevant de la santé psychologique au travail. Cette collaboration a permis des réalisations et des diffusions de travaux de recherche en master et en séminaires de doctorants concomitants à des projets de recherche mutualisés qui ont ciblé des populations choisies.

Des thèses comparant les deux pays ont été soutenues de part et d'autre de l'Atlantique. Cette collaboration et la dynamique d'échange de savoirs en PTO se poursuit. Des échanges existent aussi avec le Gabon, le master PTO a reçu des étudiants gabonnais qui ont poursuivi en thèse. Les enseignants de PTO de Lille 3 ont contribué et aidé à la mise en place d'un master2 PTO (université de Libreville au Gabon) et sont invités à intervenir auprès du master2 PTO mis en place au Gabon. Le même type de démarche est enclenché avec l'université de Tunis pour un master2 d'ergonomie. Des coopérations avec des universités d'Amérique latine sont développées dans une perspective participative dans les recherches en sciences humaines (Aparicio, U. Cuyo).

2. Spécialité NeuroPsychologie clinique, évaluation périchirurgicale et réhabilitation cognitive

Les responsables de la spécialité NeuroPsychologie clinique, évaluation périchirurgicale et réhabilitation cognitive souhaitent répondre aux critiques effectuées par l'AERES, en particulier en ce qui concerne la lisibilité internationale et l'absence de recrutement au niveau professeur.

Contrairement à ce qui est reproché, cette spécialité bénéficie de très nombreux partenariats internationaux puisqu'au minimum 25% de la formation est dispensé par des collègues en provenance d'université étrangères (Université de Liège, Université Catholique de Louvain-la-Neuve, Anvers, Centre Universitaire St Luc de Bruxelles, Belgique, Université de Montréal, Canada). De plus, cette spécialité a bénéficié de l'accueil de 3 professeurs étrangers invités par l'université de Lille (deux en provenance de l'université Montréal et un de l'université de Varsovie) qui ont participé activement à la formation durant leur séjour de 1 à 9 mois. Enfin, cette spécialité s'adosse sur une équipe de recherche qui a de nombreuses collaborations internationales dans le cadre de projet européen (7th FP /Marie Curie Initial Training Network) /et d'autres projets internationaux avec l'Australie, les Etats-Unis et le Canada. Les responsables de la spécialité invitent plusieurs fois par année des chercheurs étrangers à donner des conférences dans la formation. Enfin, il s'agit aussi d'une spécialité attractive et ouverte aux étudiants étrangers (suisses, belges, luxembourgeois...) qui envoie ses étudiants en stage à l'étranger (rédaction des mémoires et des grilles d'évaluation possibles en anglais).

L'équipe pédagogique regrette en effet qu'il n'y ait qu'un seul professeur dans cette spécialité malgré les demandes de poste et la présence de plusieurs enseignants HDR dans l'équipe.

3. Spécialité « Psychopathologie et psychologie clinique : approches psychanalytiques »

L'équipe a pris note de l'évaluation qui a été faite. Si des réponses ont déjà été anticipées lors de la présentation de la future offre de formation, l'équipe souhaite apporter quelques brèves précisions aux évaluateurs pour éclairer leur lecture du bilan

Les objectifs de la formation sont lisibles et cependant restreints dans la mesure où cette formation est centrée sur un seul référentiel théorique: Le bilan insiste sur la nécessité de considérer, dans cette formation, la psychopathologie comme l'étude et la compréhension du fonctionnement psychique, psychopathologie qui s'appuie sur les apports mutuels de la psychanalyse, de la phénoménologie (héritière de la philosophie), de la psychologie clinique (telle qu'elle a été définie par Daniel Lagache) et de l'éthnopsychiatrie.

Présidence

Université Lille 3

Domaine universitaire
du Pont-de-Bois · BP 60149
59653 Villeneuve d'Ascq Cedex
Tél. : {33} 03 20 41 66 73
Télécopie : {33} 03 20 41 65 97
Mél. : presidence@univ-lille3.fr

www.univ-lille3.fr

On ne note pas d'enseignements touchant des compétences transversales notamment en anglais Les étudiants qui intègrent la spécialité ont eu, tout au long de leur cursus, jusqu'en fin de M1, une formation en anglais qui est identique aux étudiants qui intègrent les autres spécialités, ce qui semble être un acquis suffisant. L'accent est davantage mis dans cette spécialité sur l'importance qui est accordée à la parole, à l'ambiguïté du langage, au rapport entre énoncé et énonciation, aux jeux des signifiants, à la culture. Le rapport à la langue maternelle dans une région pluri-culturelle permet, notamment au travers du module de psychologie interculturelle de penser autrement les dispositifs de soins et de psychothérapies

L'attractivité de la formation n'est pas connue: l'équipe souhaite faire connaître le bilan d'attractivité qui a été réalisé et qui met en évidence le maintien d'un taux de dossiers de candidatures très élevé. Pour exemple en 2011, 171 dossiers de candidatures, toutes universités confondues, tant sur le plan national qu'international. Cette année, 1/3 des étudiants qui ont intégré la formation proviennent d'universités extérieures à Lille3. Cette attractivité est mise en lien avec son fort taux d'employabilité, constant depuis sa création et son adéquation avec le projet professionnel des candidats.

La fiche RNCP stipule que cette spécialité est ouverte à la formation continue mais aucune information directe n'est mentionnée dans le dossier: en 2012-2013, 5 étudiants en formation continue ont pu intégrer la spécialité, 2 étudiants ont obtenu un contrat CIF pour intégrer la spécialité
Des représentants étudiants ne sont pas conviés au conseil de perfectionnement: Si la présence d'étudiants n'est pas mentionnée, il s'agit d'un oubli car 2 étudiants participent annuellement au CP; en 2012-2013, les représentants étudiants étaient également membres élus au conseil d'UFR .

Absence d'adossement à la recherche sur Lille, ce qui tend à amoindrir le caractère recherche de cette spécialité: Tous les enseignants chercheurs ont un lieu de rattachement (EA3522, CNRS) et, comme mentionné dans le bilan, 2 UE sont entièrement consacrées à la recherche et les 10 UE professionnalisantes ont pour particularités de souligner le lien irréductible entre recherche et pratiques de terrain, ce qui est une des spécificités de cette spécialité. De plus 7 psychologues diplômés, actuellement en thèse ou qui ont soutenu leur thèse sont issus de cette spécialité. L'une des thèses soutenues a obtenu le prix de thèse Méderic en 2012

Intervention de professionnels un peu faible en M2: les enseignants chercheurs de l'équipe pédagogique et les docteurs en psychologie qui interviennent dans la spécialité sont tous praticiens. Chaque année, nous faisons également appel à une vingtaine de professionnels (qui n'ont pas été comptabilisés parmi ceux qui enseignent directement dans la spécialité) pour intervenir lors des journées d'études et séminaires organisés par les M2. Malgré un apport de professionnels qui nous paraît suffisamment pertinent et cohérent, l'équipe s'engage à faire participer davantage de professionnels non universitaires dans les différents modules de la spécialité.

4. Spécialité « Psychologie des Processus neurocognitifs et sciences affectives »

Les responsables de la spécialité veilleront à renforcer les enseignements centrés sur la pratique clinique. Ils veilleront également à intégrer un expert extérieur dans le conseil de perfectionnement et à développer les enseignements liés à la pratique clinique.